

INSTITUT VACCINOGENE et LABORATOIRE BACTERIOLOGIQUE, Hué

ANTÉCÉDENTS

La vaccine en Annam
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 juillet 1905)

La variole, endémique en Annam, prend parfois une forme épidémique qui cause de nombreux décès chez les enfants. Pour arrêter ce fléau, on a employé et on emploie le vaccin. Les missionnaires firent, les premiers, usage du vaccin, mais ne vaccinèrent cependant qu'une petite quantité de personnes. L'administration française, se rendant compte de la dépopulation sans cesse grandissante, confia d'abord à des médecins annamites la mission de vacciner. Autorisés à percevoir cinq cents pour chaque vaccination suivie de succès, la plupart exigèrent jusqu'à [mots illisibles] sans s'inquiéter du succès de l'opération. Vous comprenez qu'à ce taux, les familles pauvres hésitaient à se faire vacciner ; il eut fallu dépenser une vingtaine de ligatures pour une famille un peu nombreuse. De plus, le vaccin était employé en quantité infinitésimale, et souvent, au moment de l'usage, il était altéré. On pratiqua également la vaccination de bras à bras ; certains même inoculèrent du pus varioleux quand ils manquaient de vaccin.

Le 2 mai 1903, un arrêté créa un emploi de médecin vaccinateur en Annam, et un second médecin vaccinateur fut prévu. Hélas ! nous n'avons jamais vu ce second médecin ! Le service commença en mai 1903. On faisait savoir, dit le Dr Arnould, dans un très intéressant article que publie le dernier numéro de la « Revue indo-chinoise », « 1° Que la vaccination est obligatoire pour tous les enfants et adolescents au dessous de 15 ans ; 2° que la vaccination est gratuite. » Cette gratuité n'a pas empêché un employé du huyên de se faire, dans la circonstance et dans un seul huyên, une jolie somme de 500 piastres. Il fixait arbitrairement le nombre des enfants à présenter ; et quand le village ne pouvait atteindre le chiffre fixé — ce qui arrivait ordinairement —, il exigeait du village tant par tête d'absent.

Le docteur peut, quand toutes les précautions sont prises, faire de 150 à 180 vaccinations à l'heure de trois piqûres chacune. Les résultats de cette vaccination sont impossibles à constater.

Le docteur Arnould nous assure que les succès sont de 75 à 80 %, mais ces chiffres me semblent trop élevés si j'en juge par les assez nombreux vaccinés que j'ai pu visiter. Les causes d'insuccès doivent être attribuées le plus souvent au vaccin. Expédié de Saïgon par les soins de l'Institut Pasteur, le vaccin est de première qualité, mais il s'altère assez facilement et même durant le voyage. J'ai vu des tubes de vaccin, employés dès réception, ne donner aucun résultat pratique et cela pourtant après toutes les précautions que l'on prend à l'ordinaire. Le docteur Arnould a fait la même constatation : « Employé frais, dit-il, et nous entendons dire par là au sortir d'une glacière, le vaccin de Saïgon ne nous a jamais donné d'insuccès ; la fraîcheur de la glacière le conserve admirablement. Il n'en est plus de même quand on utilise ce vaccin sans glace, comme n'importe quel vaccin d'ailleurs pendant la période des chaleurs. De là les réels insuccès que nous avons essuyés au commencement du mois de juillet. » Cette constatation doit faire comprendre aux missionnaires qui vaccinent que la cause

des insuccès qu'ils ont éprouvés eux-mêmes ne tenait pour la plupart du temps qu'à la chaleur qu'avaient dû supporter les tubes qui leur était expédiés par la poste.

Du remarquable article du Dr Arnould et des quelques réflexions ci-dessus, certaines constatations s'imposent. Nous n'avons pour l'Annam qu'un docteur chargé de la vaccination ; de plus, certaines résidences ne veulent plus fournir de vaccin aux missionnaires sous prétexte que la province n'a pas d'argent disponible dans ce but. Il faut donc ou augmenter le nombre des vaccinateurs, ou établir en chaque province un médecin civil qui serait chargé de ce service. Cette dernière création a été décidée depuis longtemps, mais sa réalisation semble encore lointaine. Que du mois, en attendant, on fournisse aux Européens qui veulent bien [mots illisibles] entourent les tubes de vaccin les ... nécessaires. C'est une affaire d'humanité.

Paul XEM.

Hanoï
Institut vaccinogène
(*L'Avenir du Tonkin*, 5 mars 1906)

.....
Au commencement de l'année 1905, l'institut de Thai-Ha-Ap [près de Hanoï] ne délivrait en gros qu'aux deux médecins vaccinateurs du Tonkin, puis, peu à peu, la virulence des pulpes s'étant maintenue excellente, les vaccinateurs de l'Annam ont commencé à employer nos virus concurremment avec ceux de l'institut Pasteur de Saïgon.

Tableau indiquant le détail de la consommation du vaccin en 1905)

B. — ANNAM

Thanh-Hoa	40.625
Vinh	12.900
Tourane	671
Quang-Tri	32.000
Hué	1.200
Qui-Nhon	8.000
Kouang-Tchéou-Wan	19.170
Saïgon	3.500
Haïnan (Hoi-Hoa)	208
Yun-Nan	520
Division navale	3.075
Total	480.929

Observations. L'unité dose que j'ai employée, parce qu'elle est plus explicite en l'espèce que les unités volumétriques ou pondérales, a été calculée d'après la moyenne des opérateurs et représente la quantité nécessaire pour une vaccination, en poids

environ 0 gr 012 de pulpe glycinée. La contenance moyenne des tubes a été de 15 doses au commencement de l'année, de 40 pendant le 2^e semestre.

INSTITUT VACCINOGENE DE HUÉ

Variole

(Rapport au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
et au conseil de gouvernement, 1930)

[84] Le vaccin antivariolique est délivré par :

1° L'Institut Pasteur de Saïgon pour la Cochinchine, le Cambodge, le Bas-Laos, le Sud-Annam ;

2° L'Institut Pasteur d'Hanoï pour le Tonkin, une partie du Nord-Annam et les consulats en Chine ;

3° L'[Institut vaccino-gène de Hué](#) pour l'Annam et une partie du Laos ; [85]

4° L'Institut vaccino-gène de Vientiane, les parcs vaccino-gènes de Luang-Prabang et de Xiêng-Khouang pour le Laos.

Vaccin antivariolique

(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers et au conseil de
gouvernement, 1931)

[66] Plus question de Hué :

Le vaccin antivariolique est fourni par :

1° L'Institut Pasteur de Saigon pour la Cochinchine, le Cambodge, le Sud-Annam et le Bas-Laos ;

2° L'Institut Pasteur d'Hanoi pour le Tonkin, le Nord-Annam et les postes consulaires de Chine ;

3° Les centres vaccino-gènes de Vientiane et de Xieng-khouang pour le Laos qui reçoit aussi du vaccin sec de l'Institut Pasteur de Saigon.

Laboratoire de bactériologie de Hué

(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
et au conseil de gouvernement, 1933)

[135] L'activité de ce laboratoire a été grande en 1932. Il a effectué 22.328 examens divers contre 19.780 l'année précédente et fabriqué 856.650 cc. de vaccins et bouillons vaccins.

[136] Le service de l'Institut antirabique a, d'autre part, traité 684 personnes dont 525 reçurent le traitement complet.

Établissements scientifiques
LABORATOIRE DE BACTÉRIOLOGIE DE HUÉ

(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
et au conseil de gouvernement, 1934)

[148] Ce laboratoire a assuré :

- a) Le service de bactériologie clinique ;
- b) Le service d'analyse et de contrôle des eaux ;
- c) Le service des sérums, vaccins et bouillons vaccins ;
- d) Le service des vaccinations antirabiques.

Il a pratiqué au cours de l'année 27.209 examens divers contre 22.328 en 1932. Son organisation pour la conservation des sérums divers expédiés de Hanoï a permis de réduire à 6.000 piastres les dépenses pour l'achat des sérums en 1933 pour lesquelles avait été prévu un crédit de 27.000 piastres l'année précédente.

Enfin, 740 personnes dont 29 Européens ont été traités par le service antirabique. Sur ce nombre, 530 ont reçu le traitement complet.

Laboratoire de bactériologie de Hué
(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
et au conseil de gouvernement, 1935)

[136] Ce laboratoire assure :

- a) Le service de bactériologie clinique ;
- b) Le service d'analyses et de contrôle des eaux ;
- c) Le service des sérums, vaccins et bouillons vaccins ;
- d) Le service des vaccinations antirabiques.

Il a pratiqué, au cours de l'année, 24.845 examens divers contre 27.209 en 1933 et 22.328 en 1932. Le service d'analyse des eaux a pratiqué 53 analyses pour Hué et 45 analyses pour les provinces. 549 personnes dont 14 Européens se sont présentées à l'Institut antirabique. 371 ont reçu le traitement complet.

Laboratoire de bactériologie de Hué
(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
et au conseil de gouvernement, 1936)

[140] Ce laboratoire assure le service de bactériologie clinique, le service d'hydrologie, celui des sérums, vaccins et bouillons vaccins et enfin le service antirabique.

[141] En plus de 18.000 examens divers, [il a fabriqué environ 260.000 centimètres cubes de vaccins et bouillons vaccins microbiens.](#)

542 personnes ont été traitées après morsure. 23 bulbes de chiens suspects de rage furent inoculés avec résultat positif dans 10 cas.

Laboratoire de bactériologie de Hué
(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques et financiers
et au conseil de gouvernement, 1937)

[178] Ce laboratoire assure le service de bactériologie clinique, le service d'hydrologie, celui des sérums, vaccins et bouillons vaccins et enfin le service antirabique.

En plus de 20.000 examens divers, il a fabriqué environ 300.000 centimètres cubes de vaccins et bouillons vaccins microbiens.

883 personnes ont reçu le traitement antirabique.

INSTITUT PASTEUR DE NHA-TRANG

(Rapport au au Grand Conseil des intérêts économiques
et financiers et au conseil de gouvernement, 1937)

CONTRÔLE TECHNIQUE DES LABORATOIRES LOCAUX

[196] Conformément aux termes du contrat de l'Institut Pasteur, les laboratoires de bactériologie de Hué, Phnom-penh et Vientiane ont fait l'objet d'une inspection technique ; des observations et des propositions ont été adressées aux chefs d'administrations locales intéressés et à l'inspecteur général de l'hygiène et de la santé publiques.
